COMMEMORATION Devant la synagogue, à Colmar

« L'oubli mène à l'indifférence, la haine à l'affrontement »

La cérémonie commémorative de la journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux « Justes » de France a eu lieu jeudi soir devant la synagogue de Colmar.

Présidée par le sous-préfet du Haut-Rhin Fabien Sésé, la cérémonie s'est déroulée en présence du maire Eric Straumann, de plusieurs personnalités civiles et militaires, et d'une forte représentation de la communauté israélite. Elle a notamment été rehaussée par un piquet d'honneur en armes du 152° régiment d'infanterie de Colmar, et par trois porte-drapeaux.

Un hommage rendu aux « Justes »

le

au

n-

ndi

Dans son allocution, le président du consistoire israélite du Haut-Rhin, Elie Cohen, a rappelé que «de 1933 à 1945 se déroulait au cœur de l'Europe le plus grand massacre prémédité, méthodiquement et scientifiquement organisé de millions d'hommes, de femmes et d'enfants. La persécution de ces innocents avait comme objectif final l'extermination du peuple juif; comment pourrait-on comparer le confinement des quelques semaines que nous venons de connaître, aux 25 mois d'enfermement d'Anne Frank dans un réduit minuscule ou à l'attente de ces centaines d'adolescents prosdone les tribunes du Vélodro-



Pendant l'allocution du président du consistoire israélite du Haut-Rhin, Elie Cohen. Photos

me d'Hiver sous la chaleur accablante de ce 16 juillet 1942. Comment comprendre si on ne parvient pas à s'imaginer les yeux hagards des enfants qui ont changé d'univers en quelques minutes, passant du cocon familial à l'enfer nazi. » Et de poursuivre : « Hommage aux participants à cette cérémonie qui redonnent chair et vie, l'espace d'un moment, aux milliers d'âmes envolées dans un autre monde; hommage à la République française qui a eu le courage de faire face à son histoire récente, en ayant la grandeur de donner un nom à l'innommable en reconnaissant l'indignité d'un gouvernement complice ».

DNA/J.-R. H.

Il a continué par un hommage rendu aux « Justes » parmi les nations, citant l'action du père Pierre-Marie Benoit, à qui de nombreux juifs doivent la vie. La lecture du psaume 130 en français et en hébreu par Mardochée



Le sous-préfet Fabien Sésé a déposé une gerbe.

Amar, rabbin de Mulhouse, a précédé la prière des Morts (Kaddisch) par René Banner, président honoraire du consistoire israélite du Département. Le sous-préfet a procédé à la lecture du message de la secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées.

Ce texte a rappelé que la rafle du Vel d'Hiv est devenue le symbole des persécutions menées contre

les juifs en France. « Parmi les dangers qui nous guettent, l'oubli qui mène à l'indifférence et la haine qui mène à l'affrontement. »

Le dépôt d'une gerbe a été suivi de la sonnerie Aux morts, d'une minute de silence et de l'hymne national. Le salut aux emblèmes a mis un terme à cette émouvante cérémonie de transmission de l'Histoire aux jeunes générations.